

Revue *Sur Zone*

(*Poezibao*)

n° 38

# **Sereine Berlottier**

*Ciels, visage*

Chantier en cours (extrait)

(mai 2017)

un centre pour chaque jour  
ou sa circonférence utile

si quelque chose circule

la forme d'animal marin  
c'est autre chose

les doigts  
le sang et toutes matières inconnues

monte vers une ligne invisible

ou comme  
empreinte inversée de ton front

dessine  
(un autre monde)

apparition de syllabes mineures

frôlements feulements

matière sourde

adresse en silence le début de l'histoire

j'épelle timidité : tes cheveux ?

aux branches devant la fenêtre

vers toi le printemps théorique

ainsi je t'envisage

accordée à d'autres lumières

soleil qui ne traverse  
l'ombre d'une branche

vivante sur le mur  
vibre et retient

de grands rectangles de lumière  
pour cadre pur

ensemble le temps  
déposera ton front sur ma main

ton front ou bien  
dans une certaine solitude

espacée de respiration  
petit œil souple dont je ne sais rien

volume abstrait chemine sonore

bleu en substance  
ouvre à la distraction

boxeuse et cordes  
reflet sur la queue des pies

pierre feuille nuage  
et ciseaux sans rature

le corps fait ce qu'il veut  
donc autre chose

marcheur vif  
une perception de soi

dans le temps décalé  
si la joie argumente

césures nettes à rejouer

complète une ombre  
visible dans

noir rassasié  
déterminée : florale ?

divulgation (enlacement

tout surgit  
et l'autre une onde

dans une distraction maximale  
écartée

tournoyante  
(oublie de se souvenir, parle à travers, répète sans croire

ton crane en transparence sous l'adresse  
dont je suis la demeure  
(verbe d'action)  
et sous la peau discrète respiration visible à l'œil nu

toutes sortes de catastrophes non précisées

couchée, j'amplifie ta présence  
syllabise ton apparition  
(j'attends l'écho où tu me reviens)

un pronom précède ton corps  
j'accroche les pirates au mât  
l'ombre découpe  
le ventre envahit tout le sexe  
(poursuivons)

un dessin flou à l'arrière des yeux ?

une ronde ouvre un triangle  
nos visions sont ailleurs

ça ne recommence pas, sois-en convaincue  
c'est entièrement inédit

ombre de soi la plus longue, et passagère  
il n'y a pas de diminutif à vivre

(ne me cache pas ton nom)

rêverie vague  
tout glisse

(événement de mémoire)

ou revenance  
peuplée  
de gestes fragiles

une histoire  
j'essaie

des rails peut-être  
herbes hautes

examen des présages

oiseau  
dans une fente de lumière sonore

branches peuplées  
intentions closes

les dates  
quelle importance

vers trois heures du matin

vols jetés  
sur un ciel noir

tête levée pour  
attendre encore